

"Sublimation"

Musiques scandinaves anciennes

the curious bards

Sarah Van Oudenhove, viole de gambe

Jean-Christophe Morel, cistre

Colin Heller, violon & kontrabasharpa

Alix Boivert, violon & hardingfele

artiste invitée:

Ilektra Platiopoulou, mezzo-soprano

PRÉSENTATION CONCERT



Ce nouveau programme met en lumière une musique populaire méconnue; celle de la Suède et de la Norvège du XVIIIe siècle.

Pour se rapprocher au plus près des sonorités qui accompagnaient ce répertoire, The Curious Bards a fait construire les deux instruments emblématiques que sont la kontrabasharpa suédoise (ancêtre de la nyckelharpa) et le hardingfele norvégien. Ces instruments ont été commandés auprès de luthiers-experts, Ottar Kåsa pour le hardingfele et Jean-Claude Condi pour la kontrabasharpa, qui ont pu fabriquer des copies de modèles d'instruments du 18e siècle conservés dans des musées européens (Musée de la musique à Paris, Hardanger Folke museum, Scenkonstmuseet à Stockholm)

Au moyen de ces nouveaux instruments très typés The Curious Bards dévoile toute la richesse d'une musique d'une magnifique singularité mélodique et harmonique, notamment influencée par la culture gaélique, polonaise, française et européenne en général. Ces danses et chansons composées au XVIIIe siècle proviennent toutes de manuscrits jusqu'alors très peu explorés voire même oubliés pour certains d'entre eux. Un programme patrimonial unique, exotique et d'une fraîcheur intense.



Kontrabasharpa, Anonyme, Suède, 17e siècle, E.1609.
Claude Germain © Cité de la musique-Philharmonie de Paris



Copie fabriquée par Jean-Claude Condi

Kontrabasharpa

La kontrabasharpa est un instrument de la famille de la nyckelharpa (littéralement "vièle à clés"), instrument traditionnel suédois par excellence dont l'origine remonte au 14e siècle. Ces instruments ont un corps et des mécanismes de clé ressemblant à ceux d'une vielle à roue, tout en étant joués par un archet plutôt que par une roue. La kontrabasharpa est le modèle en usage du XVIIIe siècle au premier tiers du XIXe siècle. Son nom est trompeur et n'évoque pas la tessiture de l'instrument, mais il s'explique par la présence de deux cordes mélodiques situées de part et d'autre d'une corde de bourdon, aussi appelée "corde basse". Les deux cordes mélodiques sont de ce fait placées "contre la basse"... La kontrabasharpa est pourvue d'un clavier actionnant les deux cordes mélodiques en même temps, contrairement à la nyckelharpa moderne qui comporte trois ou quatre claviers, un pour chaque corde. Par ailleurs, la kontrabasharpa possède des cordes sympathiques, généralement une dizaine (contre douze pour la nyckelharpa moderne).

Le luthier Jean-Claude Condi a construit pour l'ensemble, une copie de la kontrabasharpa présente au musée des instruments du Musée de la musique de Paris (réf. E.1609).

Cet instrument a été acquis par le musée en 1900 mais a appartenu auparavant à la famille du facteur de piano Hugues-Amédée Thibout, qui l'aurait reçu en cadeau de la part du peintre suédois Anders Zorn (1860-1920) grand défenseur de la musique populaire de son pays. Il l'a, par la suite, présenté aux Expositions universelles de 1889 et 1900 à Paris.



Hardingfele

Le hardingfele, ou violon Hardanger, est l'instrument de musique emblématique norvégien. Sa forme est similaire à celle d'un violon, et partage également le même nombre de cordes (quatre) que celui-ci. La principale différence réside dans la présence de cordes sympathiques (quatre ou cinq) passant sous le chevalet et résonnant par sympathie avec les cordes frottées à l'archet. Ce sont bien souvent des instruments richement décorés; tête de lion (ou autre animal), incrustations de nacre et dessins noirs à la plume. On estime son apparition au XVIIe siècle, le plus vieil instrument qui ait traversé les époques datant de 1651. Mais son véritable essor se situe au milieu du XVIIIe siècle sous l'impulsion notamment du facteur Isak Nielsen Botnen (1669-1759). L'instrument construit expressément pour ce projet par le luthier Ottar Kåsa, est une copie dans le style du luthier Trond Botnen fils d'Isak Nielsen.

PROGRAMME

- Polonesse n°74 (Andreas Dahlgren, 1784)
- Spelaren (chanson suédoise tirée de « Glada Qväden », Johan Elers, 1792)
- Polonesse (Anders Larsson, 17?)
- Bruredansen/ Paalsdans/ Paalsdans (Johannes Nielsen Schodsberg, 1822)
- Huldra å 'en Elland (chanson norvégienne tirée de « Essai sur la Musique Ancienne et Moderne », Jean-Benjamin de Laborde, 1780)
- Vals (Ole Olsen Kruge, 18?)
- Konung Eric och Spåkvinnan (chanson suédoise tirée de « Svenska Folkvisor », Erik Gustaf Geijer, 1816)
- Springedans (Ole Olsen Kruge, 1834)
- Pollonoise n°9 (Andreas Grevelius, 17?) / Polonesse (Johan Eric Blomgren, 1785)
- Frieras a Ongkar'n te Gjente (chanson norvégienne tirée de « Samling af Sange, Folkeviser og Stev i Norske Almuedialekter », Ludvig Mathias Lindeman, 1840)
- Västanmadspolskan (Carl Ersson Bössa surnommé « Byss-Calle », 18?)
- Madame Trifes Liri e Dans (Anonym, Ringerike, 17?)
- Necken (chanson suédoise de Arvid Afzelius, 18?)
- Polsdans (Ole Olsen Kruge, 18?)
- Suite de 3 danses norvégiennes
Englis n°2 (Ole Aamodt, 1750)
Riil (Johannes Nielsen Schodsberg, 1822)
Riil (Johannes Nielsen Schodsberg, 1822)
- Signe Lita (chanson norvégienne médiévale)
- Polsdans (Ole Olsen Kruge, 18?)
- Polska (Ludvig Olsson, 1772)
- Grannas Lasse! Klang på lyran (chanson suédoise tirée de « Fredmans sånger », Carl Michael Bellman, 1791)

L'ENSEMBLE



Depuis 2015, The Curious Bards réunit des musiciens amoureux des musiques traditionnelles d'influence gaélique, celte et scandinave, issus du monde de la musique ancienne et des prestigieux conservatoires de Lyon, Paris et Bâle.

Un même cheminement où chacun, depuis plusieurs années, a intégré dans sa pratique et son parcours professionnel, la musique traditionnelle irlandaise, écossaise, norvégienne et suédoise.

Un ensemble qui se veut rigoureux dans ses recherches, innovant et créatif dans son intention musicale. Bardes des temps modernes, dotés d'un esprit de découverte et d'une pratique exigeante, ils créent un son marqué de l'authenticité, la chaleur et l'énergie contagieuse des musiques traditionnelles.

En 2015, l'ensemble The Curious Bards a bénéficié du soutien de la Cité de la Voix de Vézelay dans le cadre de son dispositif jeunes ensembles, puis a été sélectionné en 2016 par le projet EEEmerging porté par le Festival d'Ambronay. Depuis 2020, The Curious Bards reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts comme mécène principal.

Depuis 2017 l'ensemble a sorti deux disques chez Harmonia Mundi du répertoire irlandais et écossais du XVIIIe siècle ; "Extradition", puis "Indiscretion" en septembre 2023 et bientôt "Sublimation" en janvier 2025 .L'ensemble fait partie depuis 2024 de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du REMA (Réseau Européen de Musique Ancienne).

INTENTION MUSICALE

« Notre premier objectif est de remettre en lumière tout un champ musical aujourd'hui oublié : les musiques du XVIIIe siècle, appelées aujourd'hui "traditionnelles", d'influences celte, gaélique et scandinave. Pour cela j'ai commencé, en 2012, une recherche musicologique et historique, au préalable à Dublin pendant 1 an puis dans de nombreuses bibliothèques ou collections privées à Glasgow, Edimbourg, Oslo, Trondheim ou encore Stockholm.

La diversité et la richesse des musiques que j'ai pu découvrir tout au long de ce chemin m'a conforté dans la nécessité, pour nous musiciens à double pratique traditionnelle/savante, de devoir relever le défi d'une interprétation actuelle de ces différents styles musicaux. D'autant plus que ces musiques ont, pour la plupart à l'époque, représentées une part importante d'un patrimoine culturel pas toujours évident à conserver face aux cultures dominantes voisines (Angleterre, Danemark...)

Notre travail consiste donc à enquêter puis à expérimenter à partir des indices présents dans ces nombreuses publications et manuscrits (ornements, articulations, rythmique etc...) et pour le moment ces indications nous mènent vers une interprétation très proche de ce qui se fait aujourd'hui en musique traditionnelle. L'autre motivation qui nous porte dans ce projet est bien évidemment le rapport très particulier du musicien avec la musique traditionnelle.

La profondeur, la spiritualité, l'abandon de soi que l'on peut ressentir, et qui confère au musicien une musicalité d'une rare humanité. Et donc d'une rare simplicité. »

Alix Boivert (directeur artistique)

BIOGRAPHIES



Alix Boivert (violon baroque et hardingfele)

Alix Boivert débute le violon avec Robert Papavrami puis entre au conservatoire Jacques Thibaut à Bordeaux en 2002 et y obtient un CFEM de violon en 2004. Après sa découverte du clavecin puis du violon baroque auprès de Guillaume Rebinguet-Sudre, il entre en 2009 au CNSM de Lyon dans la classe d'Odile Edouard dont il sort diplômé en 2014 d'un Master mention "très bien" à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Il joue comme soliste dans des salles prestigieuses comme le Dublin National Concert Hall (2012) ou l'Auditorium de Bordeaux (2014)... En orchestre, il se produit avec Le Concert Spirituel, Pygmalion, La Chapelle Harmonique, Correspondances, Amarillis, La Chapelle Rhénane... Son premier enregistrement en tant que soliste a lieu en 2014 avec l'Ensemble Baroque Atlantique (label L'encelade), dans le concerto BWV 1064 de Jean-Sébastien Bach. Après plusieurs années d'apprentissage autodidacte, et un voyage d'un an à Dublin, il fonde The Curious Bards en 2015, avec lequel il explore les compositions et publications de musiques traditionnelle et savante du XVIIIe siècle en Irlande et en Écosse. Avec cet ensemble il enregistre un premier album chez Harmonia Mundi (parution automne 2017).

Sarah Van Oudenhove (Viole de gambe)

Dès ses six ans, Sarah Van Oudenhove commence la viole de gambe dans la classe de Christian Sala au conservatoire de Perpignan. En 1995, elle intègre la classe de Coen Engelhard au conservatoire de Toulouse, puis en 2003 la classe de Marianne Muller au CNSMD de Lyon dont elle sort diplômée en 2008. Elle participe à de nombreux stages ou master-classes auprès des plus grands de la musique ancienne: Jérôme Hantaï, Wieland Kuijken, Christophe Coin, Jordi Savall. Aujourd'hui, elle joue et enregistre régulièrement avec des ensembles comme l'Achéron, les Sonadori, La Chapelle Rhénane, le Poème Harmonique, Clématis, L'ensemble Gilles Binchois, La Capella Mediterranea, Le chœur de chambre de Namur. Parallèlement à ce parcours bien fourni, elle est passionnée par la musique traditionnelle irlandaise actuelle. Elle entreprend tout un travail de réflexion et de recherche sur l'interprétation de la musique ancienne irlandaise et écossaise à la viole, son instrument de prédilection. Cet intérêt et ce travail de longue haleine sur les musiques anciennes gaéliques l'a menée à participer professionnellement à plusieurs festivals de musique traditionnelle (Celticimes, Tocane...).



Jean-Christophe Morel (cistre suédois)

Jean-Christophe Morel commence la musique avec le violon à l'école Pierre Rode de Robert Papavrami. Il entre au conservatoire de Bordeaux en 2001, dans la classe de Manuel Solans, où il approfondit son apprentissage du violon. Puis entre au CNSM de Lyon en 2009 simultanément dans les classes de Marie Charvet, Claire Bernard et Nicolas Gourbeix. Très influencé par la musique traditionnelle irlandaise, ces dernières années sont marquées par une intense pratique de ce répertoire, notamment au cours de sa première année de Master où il profite d'un Erasmus à Dublin. La musique de transmission orale et la pratique de l'improvisation lui ont permis de développer une personnalité artistique unique, originale, lui permettant de s'ouvrir à plusieurs styles musicaux variés et même à d'autres instruments : cistre, guitare, mandoline... Il joue donc régulièrement dans des ensembles irlandais tels que The Jeremiahs, Onde et The Curious Bards, et également en formation classique à l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre du Capitole...



Colin Heller (kontrabasharpa et violon)

Né à Briançon, France, il commence à jouer du violon et du piano à l'âge de 5 ans, puis de l'orgue et du violon baroque. Après ses études au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix-en-Provence, il est admis en 2018 dans la classe de violon baroque du Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSMD) de Lyon. Il apprend en autodidacte divers instruments tels que la mandoline, la nyckelharpa suédoise, la gitte, le hardingfele norvégien et la viole d'amour... Membre de 2012 à 2014 de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée en tant que violoniste, il a joué sous la direction d'Alain Altinoglu, François-Xavier Roth et Gianandrea Noseda... Sa curiosité et son intérêt sans bornes pour les multiples facettes de la musique, l'ont amené à collaborer avec de nombreux artistes d'horizons différents, tels que les musiciens traditionnels Patrick Vaillant, Françoise Atlan, Moneim Adwan, Gabriel Lenoir, Daniel Muringer, Manu Théron, les jazzmen Fabrizio Cassol, Jasser Haj Youssef, les musiciens baroques Monique Zanetti, Lila Hajosi, Dominique Serve, le groupe de rock Deluxe, les comédiens et réalisateurs Didier Rousselet et Côme de Bellescize.



Ilektra Platiopoulou (mezzo-soprano)

Ilektra Platiopoulou commence l'apprentissage du chant, avec V. Tsampali au Neo Conservatory de Salonique, puis est admise à la Schola Cantorum de Bâle auprès de Rosa Dominguez et Andreas Scholl. Elle y reçoit son master de musique ancienne en 2009 puis intègre l'année suivante la classe de Marcel Boone à la Musik Akademie de Bâle afin d'approfondir sa technique vocale, et sa connaissance du répertoire lyrique. Elle est également, la même année, demi-finaliste du Concours Cesti (Innsbruck Autriche). Elle chante, en 2011, la partie de Virtu dans Le couronnement de Poppée de Claudio Monteverdi à l'Opéra National d'Athènes (dir: M. Chryssikos, mise en scène: A. Papadamaki). En 2013, elle donne un récital des Chansons Espagnoles de Manuel De Falla, avec l'Orchestre National de Bâle, puis effectue une tournée d'un mois au Japon comme soliste. L'année 2014 fut très importante pour sa jeune carrière avec notamment son premier rôle titre dans L'Enfant et les Sortilèges de Maurice Ravel (dir: R. Garza, mise en scène: Barbora Horakova-Joly) à l'Opéra National de Bâle. Cette même année elle est également sélectionnée pour interpréter le rôle de Lucilla (La Scala di Seta de Gioacchino Rossini) dans le cadre de la Résidence Rossini de l'Académie du Festival d'art lyrique d'Aix en Provence. En 2015, elle chante la partie de Marianna dans Il Signor Bruschino de Rossini (dir: Yi-Chen Lin, mise en scène : C. Desderi) à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne. La même année, elle est sélectionnée pour participer au workshop Il viaggio a Reims de Rossini, avec le metteur en scène Stephan Grögler, à la Fondation Royaumont. Très intéressée par les liens entre la musique traditionnelle et la musique savante elle explore ces relations dans le répertoire grec de compositeurs tels que Theodorakis ou Hadjidakis, et dans la musique gaélique ancienne avec l'ensemble The Curious Bards qui l'a invité sur leur premier enregistrement paru chez Harmonia Mundi (automne 2017). Elle chante en 2017, à Macau (Chine) et Hong Kong, le rôle de Giunone dans le Concert Royal de la Nuit recréé par Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances. Elle reprendra ce rôle, mis en scène par Francesca Lattuada, à l'automne 2017 à Caen, Versailles, Grenoble, Dijon, Toulouse, et Compiègne. Elle a également eu l'opportunité d'être invitée sur le premier enregistrement de l'ensemble « The Curious Bards » paru chez Harmonia Mundi (automne 2017). Elle a eu le privilège d'interpréter La Voix humaine de Francis Poulenc en octobre 2018, pour la première représentation de cette oeuvre en Grèce, avec l'Orchestre National de Thessalonique (dir. Ph.Forget) en collaboration avec le Théâtre National de Grèce. Ses prochains projets pour 2019 et 2020 incluent la reprise du Ballet Royal de la Nuit avec l'Ensemble Correspondances aux Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre de Luxembourg, Opéra de Nancy, Opéra de Rouen, Opéra de Versailles, ainsi que plusieurs récitals avec le pianiste Alphonse Cemin.

CONTACTS

Diffusion :

Marie-Lou Kazmierczak - mlk@arts-scene.be
+32 (0)2 537 85 91

Directeur artistique :

Alix Boivert - a.boivert@thecuriousbards.com

 [thecuriousbards.com](https://www.thecuriousbards.com) 



Mécénat



Château Soutard
GRAND CRU CLASSÉ
SAINT-ÉMILION

